

chacun le coup du matin, puis, déployés en ligne, les travailleurs attaquèrent hardiment la lande.

Ils étaient là une trentaine, fleur de la jeunesse perrosienne; à l'extrémité du champ, menait rudement sa tâche, Yves Le Golven, l'ouvrier de la première heure.

De taille moyenne, svelte mais musclé, il piochait silencieusement, ses grands yeux de mer comme perdus dans un rêve. Yves était le dernier né et le seul survivant d'une famille de pêcheurs dévoré par l'insatiable manœuvre d'hommes, par la mer meurtrière et pourtant adorée... La mère, Aimée Le Golven, jalousement gardait son dernier gars et le refusait à la cruelle ensorceleuse.

Assez de croix au cimetière rappelaient le nom des péris en mer de sa race: son homme et ses quatre fils: Yann, Gildas, Franch, Guirec... Son Yves n'allongerait pas la funèbre liste. Elle en avait exigé de lui le vœu, par un serment solennel, prêté, le jour des Morts, sur la sépulture des aînés.

Le premier de sa lignée de marins, Yves Le Golven serait terrien pour l'amour de sa mère.

Longtemps, l'âme de l'adolescent avait été hanté par la nostalgie de l'aventureuse vie de ses pères; ses regards jaloux suivaient les mous-ses sur les barques qui, à l'heure du jusant, s'essaïmaient une à une vers le lare.

Tout son être eût voulu prendre sa volée dans l'essor des voiles blanches qui se gonflaient aux brises... Mais, un jour, Yves rencontra Tina Penhoat, et la fille du

laboureur le rattachait soudain à cette terre, jusqu'alors traitée par lui en marâtre et qu'il servait en esclave.

C'était au dernier Pardon de Notre-Dame de la Clarté que Yves Le Golven avait eu l'éblouissement dont ses yeux gardaient le reflet de rêve.

Toute candide dans les plis neigeux de sa robe et de son voile, la jeune fille lui était apparue, couronnée de blanches roses comme la Vierge miraculeuse dont elle avait l'honneur de porter l'image; et la statue, du geste de ses mains, semblait répandre sur Tina l'abondance de ses grâces, la lumière de ses vertus.

Avant cette heure, jamais le gars n'avait remarqué la fille du métayer de Kerambellec, fait facilement explicable pour diverses causes.

Tout d'abord, le territoire, très accidenté, comprend de nombreuses agglomérations séparées: Perros, sa rade et son bourg, Trestraou et Trestrignel, fréquentés durant la saison par les baigneurs, le hameau de la clarté tapi au pied du sanctuaire de la Vierge, la marine de Ploumanac'h, enfin les fermes éparses dans la campagne. D'autre part, depuis le vœu qui le liait à la terre, Yves avait travaillé chez un cultivateur de Trégastel dont les champs, déjà distants de ceux de Penhoat, en étaient encore séparés par les deux profondes ravines des Troïeros.

Enfin, le dimanche, jour favorable aux rencontres, Tina, prise au logis par les travaux domestiques,